

À l'approche de la Conférence mondiale des
Nations Unies sur les Océans (UNOC3), à Nice

Diana Vicinelli Landi,
présidente de Art-tech, experte IA & Art Institut Europa
a le plaisir de vous accueillir

**Avec la participation
de la navigatrice Alexia Barrier
&
de l'apnéiste Clément Lesaffre**

DOSSIER RÉTROSPECTIF

**Un après-midi immersif pour
repenser notre lien à l'Océan**



INSCRIPTION
RAPIDE

Événement proposé par Diana Vicinelli Landi¹,

Présidente de Art-Tech, experte IA & Art pour l'Institut EuropaIA.



*“Comme il est
impropre d'appeler
cette planète TERRE
alors qu'à l'évidence
elle n'est qu'océan”*

Arthur CLARKE

Un océan en bonne santé, un climat protégé : la troisième conférence des Nations Unies sur les océans se tiendra à Nice du 9 juin - 13 juin 2025, sous la coprésidence des gouvernements de la France et du Costa Rica. Cette conférence a pour objectif d'identifier et de mettre en œuvre des solutions aux principaux défis auxquels l'océan est confronté. L'UNOC3 sera une étape clé pour renforcer la coopération internationale et favoriser des actions concrètes pour la préservation de la biodiversité marine.

Ensemble pour la planète : “protéger la santé, l'océan et l'énergie de demain”

En amont de cette rencontre majeure, un événement grand public aura lieu le mardi 3 juin. Accessible à toutes et tous, il mettra à l'honneur les multiples initiatives scientifiques, artistiques et technologiques dédiées à la sauvegarde du monde marin.

Pourquoi ce thème ?

Parce que tout est lié : notre santé dépend de celle des animaux, des océans et de l'environnement.

Parce que des solutions existent : des scientifiques, des artistes et des innovateurs s'unissent pour inventer un avenir plus propre, plus juste, plus durable.

Parce que l'océan, source de vie et régulateur du climat, mérite d'être protégé comme un véritable trésor commun.

Parce que l'énergie du futur, propre et quasi illimitée, est en marche grâce à la recherche.

Ce thème nous invite à penser autrement, à agir ensemble et à imaginer un monde où le progrès respecte le vivant.

¹Actuellement présidente de l'association Art-tech

<https://diana-art.net/> Diana Vicinelli Landi est experte IA & Art pour l'Institut EuropaIA. Mathématicienne, ancien professeur d'université, Diana est écrivain et artiste. Forte de 30 années d'expérience en management interculturel lié au monde technologique, elle est à sa façon une artiste futuriste qui aide ses interlocuteurs à découvrir les changements à venir, à innover.



Océan, énergie et bien-être

L'art, la science et l'intelligence artificielle au service du vivant

Programme - 3 Juin 2025



En croisant savoirs scientifiques, narration visuelle et technologies de pointe, l'évènement propose un espace de réflexion partagé entre chercheurs, artistes, innovateurs face à la fragilité du monde marin.

16h00 – ACCUEIL

16h00 – 17h30 PARCOURS ARTISTIQUE et EXPÉRIENCES PARTICIPATIVES

- **Exposition : Rendre Visible l'Invisible** : sous l'eau comme dans les étoiles, la lumière devient langage. Par la photométrie, on ne regarde pas les choses directement : on écoute ce que leur lumière dit de leur existence.

Cartographie sensible du vivant :

- Photographies et reconstitutions d'images sous-marines
- Images photométriques de la fusion nucléaire
- Exploration visuelle d'écosystèmes marins.

- **Installation multimodale** : Déployée sur trois écrans, cette présentation explore les enjeux cruciaux de la préservation des écosystèmes marins à travers une approche transdisciplinaire :

- La détection scientifique des anomalies
- La médiation artistique pour éveiller les consciences
- L'IA appliquée à la mer, à la veille environnementale et à l'énergie durable.

- **Présentation du projet AIAG'S OCEAN ADVENTURE [A-OA]** - par l'artiste **Franz Fischnaller**

- **L'océan objet ou sujet de droit ?** Co-écriture d'un manifeste poétique et juridique avec une IA textuelle : vers la reconnaissance de l'océan comme sujet de droit.

- **IA et exploration marine – le ZooScan.** Découverte de ce capteur numérique de la vie aquatique invisible. Analyse par “deep learning” via la plateforme Ecotaxa : du relevé visuel à la classification automatisée du plancton, du plastique et du vivant.

17h30 – 19h30 REGARDS CROISÉS D'EXPERTS SUR L'OCEAN

- A la découverte de l'Océan avec la navigatrice **Alexia Barrier**, audacieuse inspirante, engagée elle allie les exploits maritimes et combat pour l'Océan avec son projet 4MyPlanet et son défi 100% féminin autour du globe ainsi que le champion du monde d'apnée **Clément Lesaffre**. Seront également présents **Dr. Alberto Sanna**, Directeur du Centre de Recherche pour les Technologies Avancées de Santé & Bien-être ainsi que **Jean de Saint Victor de Saint Blancard**, reporter plongeur et photographe subaquatique.
- **Projections documentaires “Océans, le mystère plastique”**. Extrait du Film de Vincent PERAZIO (Arte France / VIA Découvertes Production & Tara Expéditions, CNRS Images).
- **TABLE RONDE : les grands enjeux de l'Océan**
Vers un futur désirable : réflexion collective sur l'intelligence artificielle, la gouvernance éthique et les innovations au service d'un océan vivant.
 - “Microplastiques & Biodiversité”, **Maria Luiza Pedrotti** (CNRS, LOV)
 - “L'océan sujet ou objet de droit ?” **Karine Fakhoury** (Biophilia France et Sénégal)
 - “IA et la surveillance des fonds marins”, **Thierry Deschamps de Paillette** (Havguard).

19h30 : La journée s'achèvera autour d'un verre de l'amitié.

EXPOSITION

Rendre visible l'invisible avec l'IA

*De l'océan profond au cœur
du soleil, un même principe,
deux mondes*

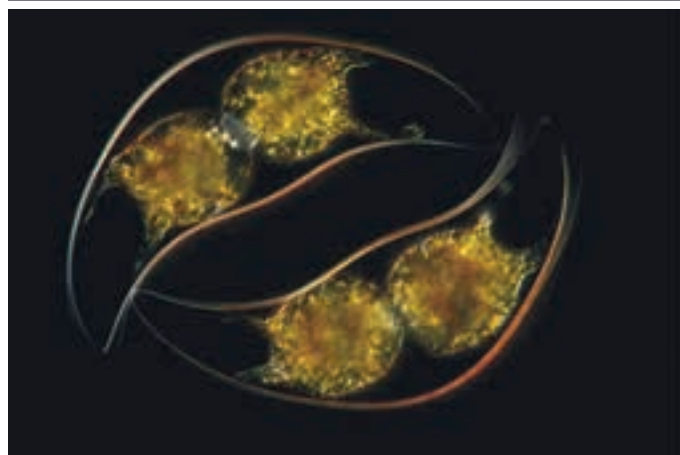
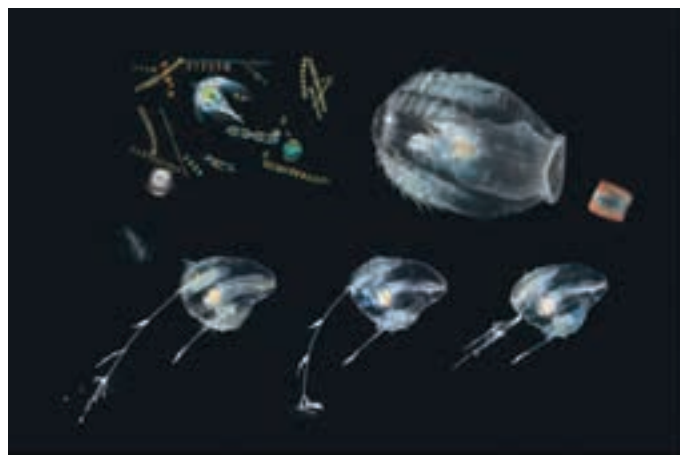


Sous l'eau comme dans les étoiles, la lumière devient langage.

Par la photométrie, on ne regarde pas les choses directement : **on écoute ce que leur lumière dit de leur existence.**

Sous les océans, la photométrie permet de **révéler la vie microscopique** que l'œil humain ne peut voir. Dans des systèmes comme **ZooScan**, la lumière éclaire les échantillons d'eau, et la **quantité de lumière réfléchie ou absorbée** par chaque organisme sert à le rendre visible, mesurable, puis identifiable. Chaque **vignette** est un fragment de cette lumière traduite en image : une trace silencieuse du vivant.

- **Plankton** : Voyage au cœur de l'invisible : des images colorisées de plancton et de particules marines, collectés entre 0 et 6000 mètres de profondeur. Invisibles à l'œil nu, ces organismes minuscules jouent un rôle essentiel dans l'équilibre du climat, en transportant du carbone des zones de surface vers les abysses. D'abord capturées en noir et blanc avec des instruments scientifiques, ces images ont été retravaillées avec l'IA pour la reconnaissance des espèces pour nous révéler la beauté insoupçonnée de cette vie microscopique, aussi fragile que fondamentale.



EXPOSITION

Rendre visible l'invisible avec l'IA

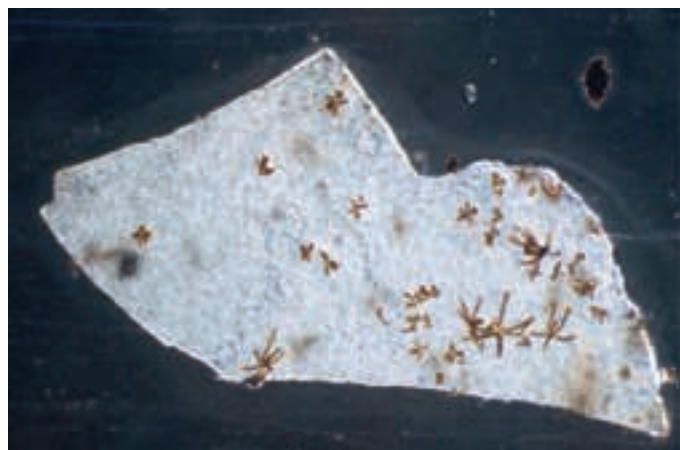
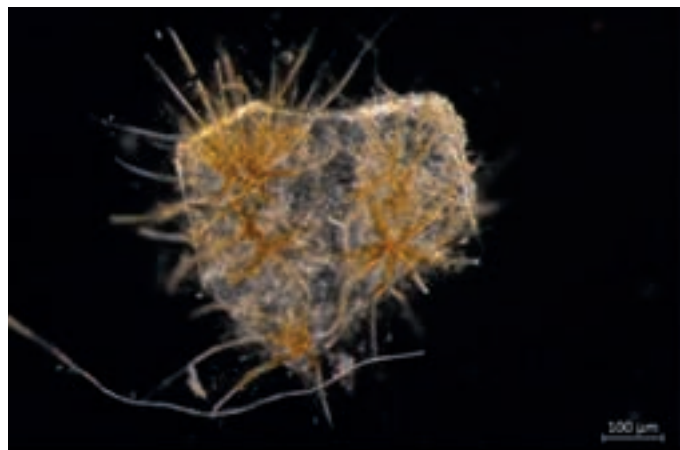
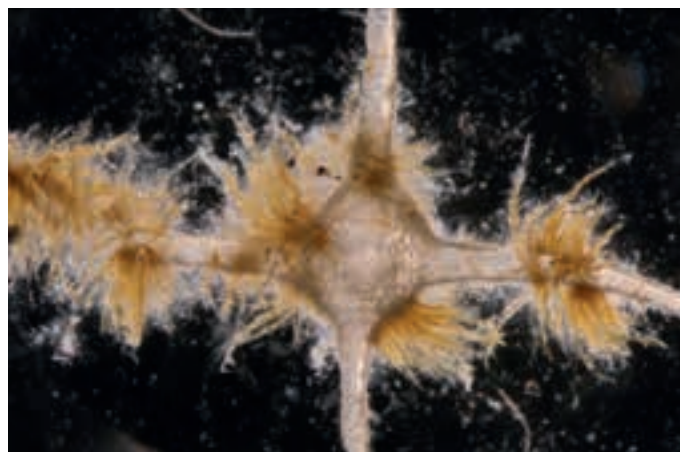
*De l'océan profond au cœur
du soleil, un même principe,
deux mondes*



Sous l'eau comme dans les étoiles, la lumière devient langage.

Par la photométrie, on ne regarde pas les choses directement : **on écoute ce que leur lumière dit de leur existence.**

PlastiScape – Vivre sur le plastique : Ces images vous invitent à découvrir un monde invisible : celui de la **plastisphère**, un écosystème microscopique qui se forme à la surface des fragments de plastique flottant dans les océans. Grâce à l'apprentissage profond, *PlastiScape* révèle, à travers des images issues de la recherche scientifique, la diversité des organismes - bactéries, algues, micro-organismes qui colonisent ces déchets. Le plastique, devenu support de vie malgré lui, illustre comment la nature s'adapte à nos impacts. Ces images, à la fois esthétiques et documentaires, vous plongent dans un univers inattendu et soulèvent une question essentielle : que devient le vivant lorsque nos déchets deviennent des habitats ?



EXPOSITION

Rendre visible l'invisible avec l'IA

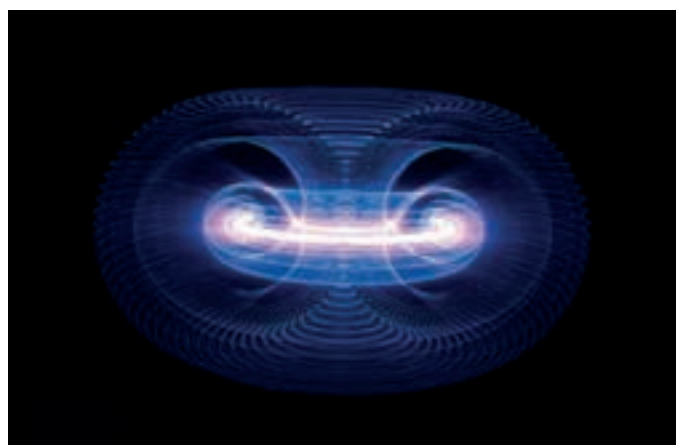
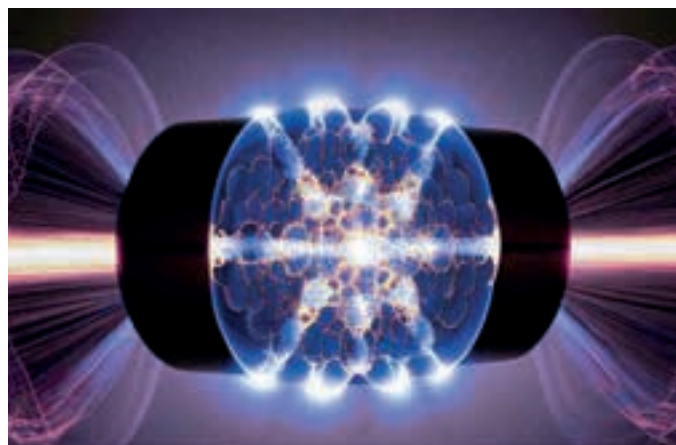
*De l'océan profond au cœur
du soleil, un même principe,
deux mondes*



Sous l'eau comme dans les étoiles, la lumière devient langage.

Par la photométrie, on ne regarde pas les choses directement : **on écoute ce que leur lumière dit de leur existence.**

Lorsque le processus commence, la matière s'élève en température jusqu'à devenir plasma - un fluide incandescent, éclatant, semblable à celui qui brûle au cœur du Soleil. Les caméras photométriques captent cette lumière : des éclats intenses, témoins d'un phénomène invisible à l'œil nu. Ces images, loin d'être uniquement spectaculaires, traduisent la progression d'un domaine de recherche complexe : celui d'une énergie propre, quasi inépuisable, produite sans émission de CO₂ ni déchets à longue durée de vie.



EXPOSITION

Rendre visible l'invisible avec l'IA

Des bulles, des images

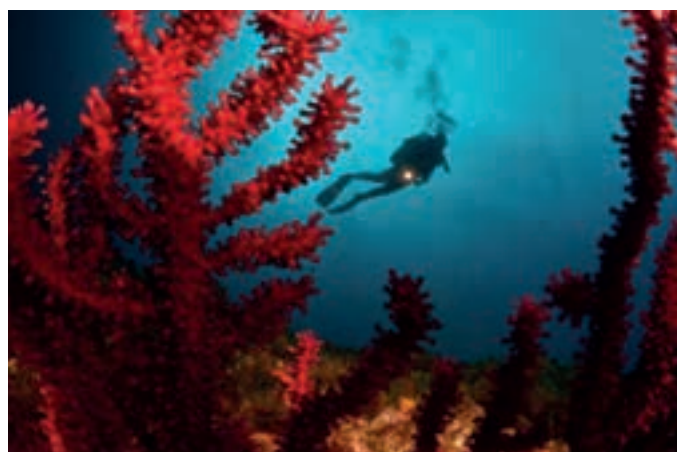


Un(e) photographe sous-marin est dans l'obligation de "se fondre" dans l'univers subaquatique pour mieux fixer la découverte d'une nouvelle dimension de la vie.

Photographies sous-marines : elles mettent en lumière la richesse et la diversité de la vie marine, révélant la beauté fragile des plantes et des animaux qui peuplent les fonds marins, tout en sensibilisant à la nécessité de préserver ces écosystèmes uniques.

La photo sous-marine, permet de mieux saisir ce monde mystérieux et merveilleux qu'est le monde subaquatique et, ainsi, de mieux le raconter.

C'est une activité à la fois sportive et artistique, faisant appel à une technique différente de celle pratiquée en photo terrestre, tant par le matériel que par les exigences liées au milieu.





Diana Vicinelli Landi

Mathématicienne, ancienne professeure d'université, écrivain et artiste mosaïste, Diana est actuellement directrice artistique du WAICF et experte IA & Art à l'Institut EuroplA.

Forte de plus de 30 ans d'expérience en enseignement universitaire en Europe, en Californie et à Hong Kong, elle a toujours cultivé un intérêt profond pour les différences culturelles, la créativité et les technologies émergentes.

Sa thèse d'État en innovation de rupture et son passage à l'**Institute for the Future** en Californie (www.iftf.org), haut lieu de la prospective mondiale, l'ont conduite à explorer les liens entre innovation, culture et intelligence artificielle.

Dès les années 1980, elle découvre ce domaine en travaillant sur les premières plateformes d'IA de Texas Instruments.

Aujourd'hui présidente de l'association **Art-Tech** elle organise des événements innovants et crée des spectacles multimédias mêlant création artistique, technologie et narration.

Ses projets favorisent la collaboration entre artistes, scientifiques, designers et développeurs, affirmant le rôle de l'artiste comme catalyseur de dynamiques collectives.

Également experte IA & Art pour l'Institut EuroplA, elle défend une vision futuriste et inclusive de l'art, favorisant l'expérimentation et la promotion de jeunes artistes numériques.

Elle anime des projets autour de l'art digital, de la création collaborative et des nouvelles plateformes technologiques, avec cette conviction profonde : **"Nous sommes tous artistes."**



La navigatrice azurée Alexia Barrier vise le record du Trophée Jules Verne avec un équipage 100% féminin

Depuis toujours, l'océan est mon terrain d'aventure, mais surtout mon terrain d'engagement.

À travers **4myplanet**, mon projet éducatif et scientifique, et aujourd'hui avec **The Famous Project**, j'ai à cœur de mettre ma passion de navigatrice au service de la préservation de l'océan et de la sensibilisation des jeunes générations.

Protéger l'océan, c'est protéger notre avenir, notre santé et celle de la planète toute entière.

L'océan régule notre climat, nourrit des milliards de personnes, produit l'oxygène que nous respirons. Pourtant, il reste encore le grand oublié des actions concrètes.

À travers mes expéditions, mes courses autour du monde, et mes actions sur le terrain et dans les écoles, je veux rendre visible l'invisible, montrer que l'aventure humaine peut servir la connaissance et la protection de ce patrimoine universel.

L'UNOC3 est une étape clé pour renforcer la mobilisation internationale, et je suis honorée d'y contribuer en portant haut les voix des femmes, des sportives, des scientifiques et des citoyens engagés pour un océan vivant et respecté.

Le projet **The Famous Project**, initié par la navigatrice **Alexia Barrier**, est une aventure maritime ambitieuse visant à établir un record féminin pour le **Trophée Jules Verne**. Ce défi consiste en un tour du monde à la voile sans escale ni assistance, à bord du **maxitrimaran IDEC Sport**.

L'équipage, composé **exclusivement de femmes**, réunit des navigatrices de renom telles que **Dee Caffari, Marie Riou, Marie Tabarly, Helena Darvelid, Sara Hastreiter, Elodie Jane Mettraux et Joan Mulloy**. Chacune apporte son expertise unique, faisant de cet équipage l'un des plus expérimentés à tenter ce record.

Au-delà de la performance sportive, **The Famous Project** s'inscrit dans une démarche plus large visant à promouvoir la place des femmes dans le milieu de la voile et à sensibiliser le public aux enjeux environnementaux liés aux océans.

Pour suivre l'avancement de cette aventure et soutenir l'équipage, vous pouvez consulter le site officiel du projet : thefamousproject.fr.

Alexia Barrier CEO Alexia Barrier Corp.

Capitaine @TheFamous



Clément Lesaffre en tenue de plongée avec sa médaille - Fanch Bec ©

Clément Lesaffre, le lillois représente la France aux mondiaux d'apnée en Lituanie

Clément Lesaffre, apnéiste lillois, remporte une médaille de bronze aux Mondiaux d'apnée en Lituanie après une performance remarquable. Son parcours témoigne de sa rigueur et de son dévouement pour ce sport exigeant.

À Kaunas, un Lillois en quête de profondeur

Clément Lesaffre, originaire de Lille, est en Lituanie pour représenter la France aux Mondiaux d'apnée. Installé à Nice, il parle de l'apnée comme une discipline qui va bien au-delà de la simple retenue de la respiration sous l'eau. L'apnée, pour Clément, est une école de la respiration et du dépassement de soi, nécessitant des compétences physiques, mentales et une grande rigueur dans l'entraînement.

Quatre disciplines pour briller

Clément participe à quatre épreuves différentes : bi-palmes, sans palmes, statique et mono-palme. Lors de l'épreuve de bi-palmes, il obtient une troisième place, avec un record personnel de 232 mètres parcourus. La compétition est rude, avec 37 nations présentes. Clément se prépare également pour les épreuves suivantes, incluant la dynamique sans palmes et l'apnée statique, disciplines qu'il aborde avec une préparation minutieuse et un mental d'acier.

Une médaille de bronze pour la France

Initialement classé quatrième, Clément Lesaffre voit sa performance revalorisée après un recalcul des points, décrochant ainsi la médaille de bronze. Cette victoire est le fruit de quatre ans et demi de dévouement et de travail acharné, faisant de Clément une figure de proue de l'apnée française. Les Mondiaux d'apnée à Kaunas sont l'aboutissement d'un parcours exigeant, illustrant parfaitement la rigueur et la passion nécessaires pour exceller dans ce sport.

INTERVENANT



Dr. Maria-Luiza Pedrotti

est chercheuse au **CNRS**
au Laboratoire
d'Océanographie
de Villefranche (LOV).
Station Zoologique,
Villefranche-Sur-Mer,
F-06230

Le **LOV - Laboratoire d'Océanographie de Villefranche**, fondé en 2001, est placé sous la double tutelle de **Sorbonne Université (SU)** et du **Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)**, dans le cadre de l'**Institut National des Sciences de l'Univers (INSU)** et de l'**Institut Écologie Environnement (INEE)**.

Les personnels du LOV œuvrent à la production de connaissances scientifiques via la recherche fondamentale, à leur diffusion auprès du grand public et dans les formations académiques, ainsi qu'au suivi de l'évolution du milieu marin à travers des programmes d'observation. Leurs thématiques de recherche couvrent un large spectre allant de la biogéochimie des océans à l'écologie des organismes marins.

Au sein de l'équipe **CHOC** (Chimie - Océan - Climat) du LOV, les recherches de **Maria Luiza Pedrotti** se distinguent par une très large pluridisciplinarité, intégrant l'**écologie du plancton**, la **biogéochimie marine** et l'**étude des interactions entre les plastiques et plancton**. Spécialiste des techniques d'analyse microscopique et d'imagerie, telles que Zooscan, qu'elle utilise pour examiner les interactions entre microplastiques, zooplancton et **organismes colonisateurs** formant la **plastisphère**, ce nouvel écosystème artificiel créé par l'activité humaine.

Ses travaux visent à évaluer l'impact de la **pollution plastique** sur le fonctionnement des **réseaux trophiques marins**, en analysant notamment les effets sur les services écosystémiques, la biodiversité et les implications potentielles pour la **santé humaine**. Pour ce faire, elle mène aussi bien des **expériences en laboratoire que des campagnes océanographiques**. En 2014, elle crée le groupe **IMME - Impact of Microplastic on Marine Ecosystem**, dédié à ces études.

Les plastiques en mer et les organismes qui les colonisent sont aujourd'hui considérés comme un **nouvel écosystème anthropique** interagissant avec les milieux naturels. Maria Luiza a coordonné l'**expédition Tara Méditerranée**, une mission d'envergure visant à évaluer les impacts des débris plastiques sur l'écosystème méditerranéen, et a également dirigé d'autres campagnes scientifiques.

Engagée dans la **science participative** et la **sensibilisation environnementale**, elle œuvre activement à la réduction de la pollution plastique dans les mers. Pour ses actions en faveur de la **transition énergétique** et du **développement durable**, elle a reçu en 2018 le **Trophée Climat** du Département des Alpes-Maritimes.





Karine Fakhoury (Biophilia France et Sénégal) **Tout est dans l'Un et l'Un est dans tout**

Et si l'on remplaçait les mots, trop souvent galvaudés, de "bio", "écologie", "environnement", "climat", "grande muraille verte", etc., par l'expression "Amour du Vivant" ?

Stop à la récupération des concepts écologiques et place au Vivant !

Car la confusion règne, et le matraquage médiatique sur l'utilisation de ces concepts entretient la confusion dans l'esprit des citoyens du monde et des consommateurs.

En effet, la récupération des concepts écologiques par des multinationales ou des systèmes politiques, qui ont contribué à la destruction de la planète tout en prétendant désormais la sauver et préserver la santé publique, participe à décrédibiliser les enjeux pour notre humanité.

Ainsi, dans certains pays, nous pouvons observer des organismes d'État en charge de la préservation de l'environnement et de la transition écologique promouvoir les organismes génétiquement modifiés (OGM) et faciliter l'exploitation destructrice des sols tout en sensibilisant les populations rurales à l'intérêt pour elles de planter un arbre !

Celles-ci sont pourtant victimes des dégâts dus à ces extractions ou de la stérilisation des semences et des terres, alors que leurs besoins primaires en eau et en électricité ne sont pas pourvus. Ces aberrations n'ont pas besoin d'être étayées davantage, car plus personne n'est dupe. En revanche, il devient vital, au sens littéral du terme, de protéger l'esprit et l'action de l'écologie, et de contribuer à l'autonomie des populations et des consommateurs tout en accompagnant la terre-océan dans son ascension, en la reconnaissant comme un être vivant.

Biophilia, une association franco-sénégalaise dont le nom signifie "l'amour du vivant", s'y attèle sans relâche depuis 2012 (www.biophilia-resonance.org), et poursuit sa route en vous offrant le premier magazine panafricain dont la mission est de mettre en lumière les acteurs du changement, de stimuler une belle contagion, et de favoriser une économie prospère au service du vivant.

Il s'adresse à tous ceux qui sont désireux de l'Afrique des origines pour se projeter dans la modernité, d'apprendre de ses savoir-faire, savoir-être et vivre-ensemble, à l'instar des peuples racines des autres continents.

Les contributeurs de ce magazine viennent de tous les horizons et cultures. **Biophilia Magazine** se veut un village planétaire nourri par les amoureux du vivant engagés dans plusieurs secteurs de la vie. Des villages de ce type existent ou émergent dans le monde, et ce magazine a l'ambition de devenir un lieu d'expression et de rassemblement, avec vos encouragements.

Alors, en 2023, n'oublions pas de décider d'agir ensemble à partir d'un courant d'amour. Personne ne peut définir l'amour du vivant sans le restreindre. Cependant, chacun peut s'exercer à le ressentir et s'amuser à se souvenir des moments qu'il a vécus ou créés dans ce courant d'énergie.

Cessons d'entretenir les marchands de mort. Soyons porteurs de la vie et coopérons avec tous les règnes : humain, animal, végétal, minéral, pour activer notre plein potentiel, y compris économique.

Karine Fakhoury, Directrice de publication

INTERVENANT



Thierry Deschamps de Paillette, Docteur en systèmes de télémétrie sous-marins, et fondateur d'HAVGUARD AS en Norvège aux îles Lofoten.

Les meilleures Technologies Sous-Marines pour la surveillance de la pollution maritime et la préservation de la biodiversité.

Système de surveillance environnemental proposé par **Havguard dans les îles Lofoten en Norvège.**

HAVGUARD AS développe et présente un système de supervision et des réseaux de capteurs dédiés à la surveillance et la maintenance de sites ou d'infrastructures sous-marines qui incluent **l'IA, la robotique et les systèmes d'information pour la surveillance et la maîtrise de l'environnement.**

La surveillance de l'environnement sous-marin nécessite le déploiement de capteurs et d'infrastructures spécifiques, dont le coût et l'impact sur la faune et la flore doivent être réduits. L'application cible vise des zones géographiques inférieures à 1km² dans lesquelles les transmissions sans-fil de flux vidéo et de mesures sont prélevées par des réseaux de capteurs immergés à toutes les profondeurs.

Les mesures sont transmises au Cloud où une intelligence artificielle analyse les données en temps réel et permet de reconstruire l'environnement sous-marin pour assurer sa surveillance et le suivi des paramètres utiles à l'exploitation du site.

La vision tridimensionnelle de l'environnement permet alors à des opérateurs munis de lunettes 3D de piloter des robots sous-marins pour inspecter les installations et réaliser des opérations de maintenance.

HAVGUARD AS établit des partenariats avec des acteurs industriels, académiques et économiques internationaux majeurs pour intégrer des solutions technologiques innovantes aux problèmes de surveillance et de maintenance des sites et infrastructures sous-marines.



INTERVENANT



Franz Fischnaller

Originaire de Bolzano, en Italie, Franz Fischnaller (FF) est un chercheur transdisciplinaire, polymathe et innovateur créatif fort de plus de vingt ans d'expérience internationale. Son travail s'épanouit à l'intersection de l'art, du design, de la technologie, des sciences, de l'ingénierie, des humanités numériques, de l'écologie et du patrimoine culturel, intégrant harmonieusement les traditions artistiques classiques aux innovations numériques de pointe.

Tout au long de sa carrière aux multiples facettes, FF s'est imposé comme un leader d'opinion reconnu en occupant divers postes : professeur, éducateur, artiste multimédia, designer, développeur, directeur artistique, chef de projet (production), conservateur, consultant, conseiller en conception multimédia et auteur. Profondément inspiré par les chefs-d'œuvre de la Renaissance italienne, notamment ceux de Léonard de Vinci, il fusionne avec brio l'art historique et les pratiques numériques modernes. Son travail en humanités numériques et en patrimoine culturel reflète un engagement indéfectible envers la qualité, l'apprentissage continu et l'intégration innovante des domaines artistique, scientifique et technologique.

Dévoué à la recherche continue, au développement créatif et à l'expérimentation appliquée, le parcours de FF est nourri par l'apprentissage de ses erreurs et par l'observation constante des maîtres classiques et modernes et de la nature. Cet engagement envers l'apprentissage et l'interaction perpétuels sous-tend son approche en constante évolution de l'art et de la technologie, générant constamment des changements transformateurs.



AIAG'S OCEAN ADVENTURE [A-OA]

Ce projet propose une approche innovante du récit numérique en intégrant art, technologie, science, écologie, durabilité et intelligence artificielle afin de renforcer l'engagement envers la sensibilisation environnementale.

La première mondiale aura lieu le 3 juin 2025 lors du forum One Planet, One Health à Nice, France.

Ce forum explore l'intersection de la science, de l'art, de l'IA et de la durabilité dans la préservation des écosystèmes marins, en mettant l'accent sur des thèmes cruciaux tels que l'énergie et le bien-être.

Le forum One Planet, One Health partage des intérêts thématiques avec le Clean Energy Forum à Monaco ainsi qu'avec la Troisième Conférence mondiale des Nations Unies sur les océans, qui se tiendra également à Nice en juin 2025.

by Franz Fischnaller to be released in June 2025 AIAG'S OCEAN ADVENTURE is the second episode of an 8K 3D immersive stereoscopic gigapixel storytelling series, guided by the AI avatar AIAG (GAIA spelled in reverse).

This creation follows the first episode, FA-RVSVL EP1: Apple, FRUIT ART | REAL VS. VIRTUAL LIFE.





Jean de Saint Victor de Saint Blancard

Moniteur Fédéral 1^{er} degré, Moniteur Nitrox confirmé.

Plongeur depuis 1974 après un baptême de plongée dans la piscine de l'Université de Paris X lorsqu'il était étudiant en droit...

Il effectuera son Service National Actif "palmes aux pieds" à l'école de plongée de l'Armée de Terre (E.P.A.T) à La Valbonne (01) et poursuivra une formation pédagogique fédérale au C.I.P GLENAN (29) pour enseigner la plongée.

Regarder et analyser une photographie subaquatique c'est pour lui reconnaître le travail du regard du photographe amateur au

sens latin de celui qui aime... accepter l'idée que le plaisir d'une passion exige de ne pas faire les choses à moitié sinon c'est un peu... tricher avec soi-même.

Une photographie est semblable à un sentiment qui résiste à l'épreuve du temps.

Notre émotion, parfois partagée car communicative grandit avec le temps qui passe et l'image forte mémorisée ou l'amitié deviennent chaque jour plus précieuses.

Aimer la mer, toutes ses beautés révélées par l'image, n'est-ce pas s'engager pour la protéger par un comportement responsable ?

A LA RENCONTRE DE L'ÉTOILE DE MER...

Il était une fois des petites étoiles qui brillaient au fond de la mer.

Elles s'ennuyaient un peu car en dépit de tous leurs atours peu de visiteurs semblaient s'intéresser à leurs jolies branches colorées...

Les jours et les nuits passaient les unes après les autres sans agitation...

Elles se demandaient où étaient les explorateurs de la mer de Lérins ?

Celles et ceux qui ne prêtaient guère d'attention aux coquillages communs qui s'accrochaient désespérément aux roches sous la mer...

Un jour solitaire il me fut impossible en plongée de ne pas remarquer deux belles étoiles de mer (Astéroidea) ou Astéries de la classe d'échinodermes, des animaux marins avec leurs silhouettes rayonnantes, un squelette calcaire formé de pièces articulées...

Leurs couleurs merveilleuses sortant des ténèbres il me fallait les approcher...

L'Etoile est un symbole maritime important dans notre imaginaire.

Profitions de la présence rassurante de ces animaux marins, esthétiques.

Une incitation pour l'étude de plus de mille cinq cent espèces réparties dans plus de trente familles, vivant dans tous les océans...

L'Etoile de mer commune en Europe reste un précieux guide sous l'eau par sa tendre présence et sa courte vie.

Nos prunelles sont capables de s'ouvrir si nous arrêtons de palmer pour les photographier...

Bonnes plongées avec ou sans appareil photo !

Jean de Saint Victor de Saint Blancard -
www.subphotos.com

INTERVENANT



Alberto Sanna est un ingénieur et chercheur italien, pionnier de l'innovation technologique au service de la santé, du bien-être et de la durabilité. Titulaire d'un diplôme en génie nucléaire du Politecnico di Milano, il dirige depuis plus de 20 ans le Centre de technologies avancées pour la santé et le bien-être à l'hôpital universitaire San Raffaele de Milan.

Au cœur de ses travaux : la conception de solutions intelligentes pour améliorer la qualité de vie, en intégrant des technologies numériques, d'intelligence artificielle et de durabilité environnementale. Il est à l'origine de plus de 35 projets européens, financés dans le cadre des programmes Horizon Europe, et a coordonné de nombreux partenariats pluridisciplinaires mêlant santé, ville durable et écosystèmes côtiers.

Son engagement pour un avenir plus durable se reflète également dans son action en faveur de l'économie bleue.

Alberto Sanna est notamment président du pôle d'innovation de l'Observatoire italien pour la protection de la mer, où il **promet la création d'écosystèmes marins intelligents, résilients et connectés**. Il est également cofondateur de **Xtramarine, une startup dédiée à la mobilité maritime et à la valorisation durable des espaces côtiers**.

Conférencier **TEDx**, enseignant dans plusieurs universités italiennes et auteur de brevets internationaux, il défend une vision humaniste et technologique de la transition écologique, où les océans jouent un rôle central.



ILS ONT CONTRIBUÉ



Christian Sardet est un biologiste marin français, reconnu pour ses travaux sur le **plancton** et son **engagement dans la vulgarisation scientifique**.

Formé à l'**INSA de Lyon** et aux **États-Unis**, il a fondé un laboratoire de biologie cellulaire marine à la Station Marine de Villefranche-sur-Mer.

Sardet a cofondé l'expédition **Tara Oceans** et lancé le projet "**Chroniques du Plancton**", alliant art et science pour sensibiliser le public à l'importance du plancton.

Auteur de plusieurs ouvrages, il a reçu des prix prestigieux pour ses recherches. En parallèle, il a dirigé des thèses et conçu des expositions pour rendre la science accessible au grand public.

Aujourd'hui, il est directeur de recherche émérite au CNRS.



Lars Stemmann est professeur d'océanographie à Sorbonne Université et chercheur au Laboratoire d'Océanographie de Villefranche. **Spécialiste du plancton et de la pompe biologique océanique**, il explore comment les organismes marins participent à la régulation du climat en stockant le carbone en profondeur.

Formé à Paris VI puis au Texas, il mêle observation en mer, modélisation et imagerie de pointe (ZooScan, UVP) pour étudier les dynamiques planctoniques. Acteur clé de projets comme Tara Oceans, il a signé plus de 400 publications et reste une référence incontournable dans l'étude des écosystèmes marins.



Art-tech : Quand l'art rencontre la technologie à Saint-Paul de Vence



Art-Tech est une association innovante qui explore les synergies entre art et technologie, en particulier l'intelligence artificielle, pour créer des œuvres et des expériences culturelles immersives.

Présidée par Diana Vicinelli Landi, mathématicienne, artiste multimédia et experte en IA, Art-Tech s'engage à démocratiser l'art numérique et à favoriser la collaboration entre artistes, scientifiques et ingénieurs.

Parmi ses projets phares, l'association a présenté **"Mare Nostrum"**, une initiative internationale qui conjugue art, technologie et science pour sensibiliser à la pollution marine, notamment en Méditerranée. Lancé en 2021, ce projet a été présenté dans plusieurs villes, dont Venise, Sophia Antipolis,

Cannes, Villeneuve-Loubet, Nice et Gênes lors de l'**"Ocean Race"**.

À Gênes a contribué à l'élaboration d'un projet de **Déclaration des Droits des Océans** destiné aux Nations Unies.

Art-Tech participe également au **World Artificial Intelligence Cannes Festival (WAICF)**, où elle présente des projets artistiques intégrant l'IA, tels que des installations interactives et des performances numériques. L'association soutient les jeunes artistes numériques et promeut l'utilisation des nouvelles plateformes de création pour rendre l'art plus accessible.

Elle organise des événements culturels et numériques, des ateliers et des conférences pour encourager l'innovation et l'expression artistique à l'ère numérique. <https://art-tech.fr/>

Quantaform International est une entreprise engagée, fondée par **Claude-Jean Lapostat, expert en biorésonance depuis plus de 20 ans**. Aux côtés de **Nelda, son épouse, qui coordonne l'ensemble des formations**, ils ont à cœur de transmettre une vision novatrice et profondément humaine du bien-être.

Spécialiste des technologies de biorésonance, une méthode d'analyse par les fréquences permettant de détecter et rééquilibrer les déséquilibres énergétiques, **Quantaform met la science au service du vivant**.

Guidée par des valeurs fortes, l'entreprise œuvre pour une approche respectueuse de la nature, de la biodiversité et des grands équilibres, notamment ceux des océans. **Pour Quantaform, il est temps de réconcilier innovation et conscience, pour agir durablement en harmonie avec l'humain et son environnement.** <https://quantaform.com/>



ATELIER 1

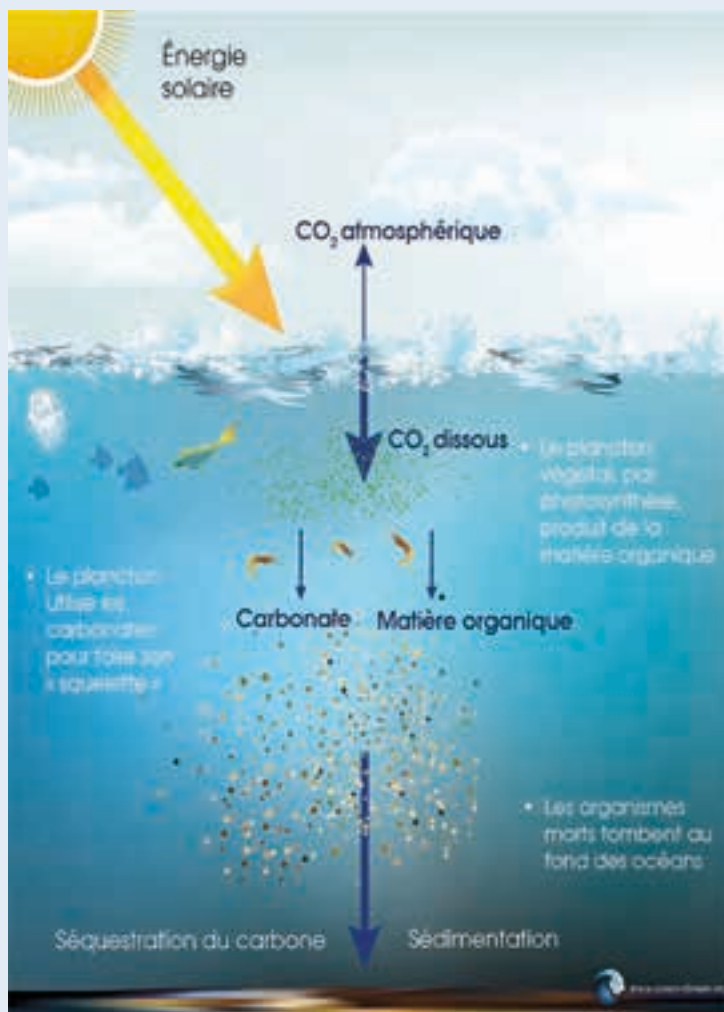
“Les voies du carbone planctonique vers l’océan profond”



Révéler la richesse de la biodiversité océanique, c’est plonger dans un monde encore largement inexploré, où chaque organisme - du plus minuscule plancton aux créatures abyssales - joue un rôle dans la grande mécanique du vivant.

Cette diversité, aussi foisonnante que discrète, est au cœur de l’équilibre climatique de notre planète.

Car les océans ne sont pas de simples réservoirs d’eau : ils respirent, échangent, transforment. Ils absorbent une grande part du dioxyde de carbone émis par les activités humaines, notamment grâce à des milliards d’organismes microscopiques qui, en surface, capturent ce carbone, le transforment, puis le laissent descendre vers les profondeurs.



Ce lent cheminement, invisible à l’œil nu, forme les **“routes du carbone”** - des couloirs biologiques où la vie elle-même orchestre le transport de la matière.

En cartographiant ces routes, la chaire **“Plankton Carbon Roads to the Deep Ocean”** trace un lien inédit entre la science du vivant et la compréhension du climat.

Elle révèle que chaque fragment de vie marine participe, à sa manière, à réguler la température de la Terre.

Mieux comprendre ces mécanismes, c’est aussi mieux anticiper l’avenir.

En identifiant les signaux faibles, les équilibres fragiles, cette recherche offre des indicateurs fiables pour mesurer les transformations en cours.

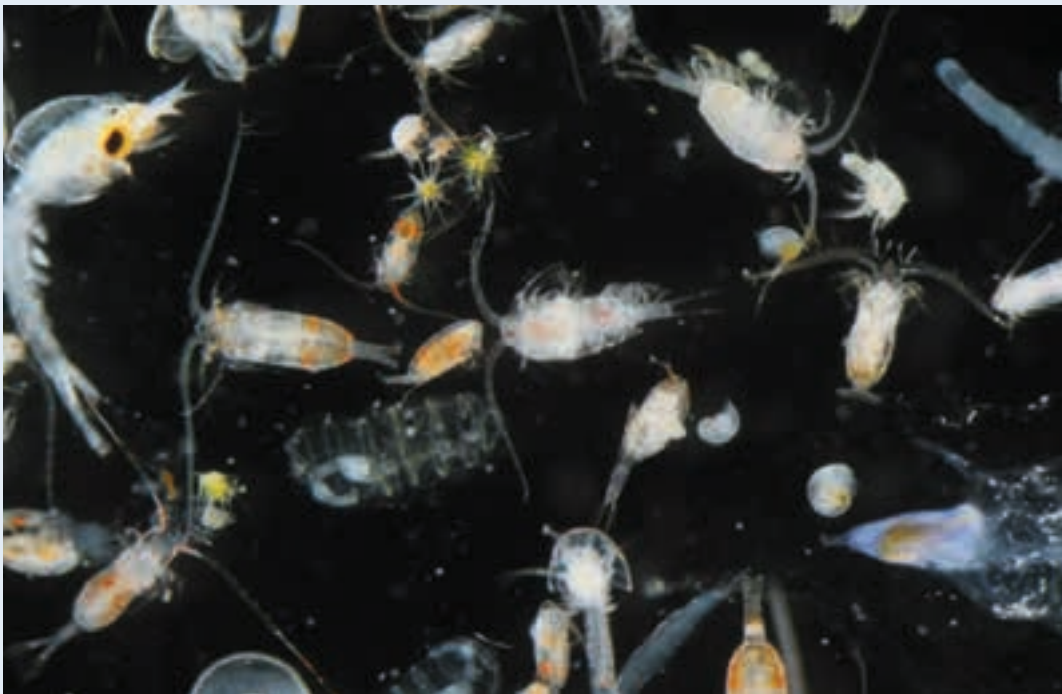
Elle permet ainsi d’éclairer les choix que nous aurons à faire face aux changements climatiques.

ATELIER 1

Le terme “plancton” provient
du Grec ancien “Plagktós”
signifiant “errant”.



Le plancton regroupe en effet toutes les formes de vie aquatique dépendantes du courant pour leur déplacement durant la totalité de leur existence...



La recherche vise à mieux comprendre un phénomène essentiel mais encore méconnu : le transport du carbone des couches superficielles de l'océan vers ses profondeurs, un processus fondamental pour la régulation du climat mondial.

Ce transfert est largement assuré par le plancton, une multitude d'organismes microscopiques qui peuplent les eaux marines.

La recherche sur les “**routes du carbone**” sont complexes et dynamiques en s'appuyant sur des approches de pointe :

- **Des capteurs optiques et acoustiques** embarqués sur des flotteurs et des plateformes autonomes pour observer en continu la biomasse planctonique.
- **Des technologies d'imagerie in situ**, permettant d'identifier et de quantifier les organismes sans les perturber.
- **Des modèles numériques couplés à des données d'observation**, pour simuler le devenir du carbone dans l'océan.
- Et des **approches pluridisciplinaires**, mêlant écologie, physique, biogéochimie et intelligence artificielle.

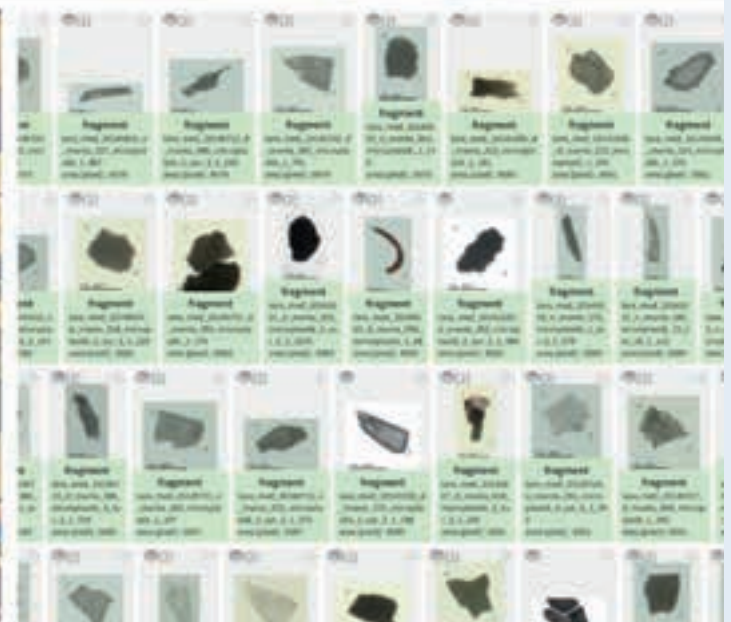
ATELIER 1

la Plastisphère

Un paysage de vies microscopiques se développe à la surface des plastiques.

La existence omniprésente des microplastiques dans les environnements marins a donné naissance à un phénomène aussi remarquable que méconnu : la Plastisphère. Cet écosystème miniature, formé à la surface des particules plastiques, héberge une multitude d'organismes vivants. Façonné par l'impact des activités humaines, ce nouveau biotope révèle l'émergence d'un habitat artificiel, mais pleinement intégré au cycle biologique océanique.

PlastisCape est un projet multidisciplinaire qui tisse un lien entre science et art pour révéler les formes de vie invisibles nichées sur le plastique. À travers une démarche à la fois créative et scientifique, il rend visible l'invisible et invite à repenser notre rapport à la matière, au vivant et à la trace humaine dans les écosystèmes.



ATELIER 2

Réapprendre à écouter l'Océan : amplifier l'imaginaire autour d'un Océan vivant et ses droits



Cet atelier invite les participants à reconsidérer leur lien à l'Océan, non plus comme une ressource lointaine, mais comme un être vivant, essentiel à l'équilibre du monde et au bien-être de chacun.

À travers une approche sensible, collective et créative, il s'agit de faire émerger une conscience renouvelée : celle d'un Océan porteur de droits, de mémoire et de souffle.

Guidés par les principes de la Déclaration Universelle des Droits de l'Océan (UDOR) et nourris par les apports du Processus de Gênes, les participants seront amenés à réfléchir à la manière dont nous pourrions, individuellement et collectivement, habiter une éthique du vivant.

L'intelligence artificielle pourra ici servir de passerelle, non pas comme substitut, mais comme outil pour générer, amplifier ou structurer nos imaginaires autour d'un Océan sujet de droit, à la croisée de la nature, de la culture et du futur.

En deux heures, cet atelier propose un cheminement sensoriel, poétique et citoyen pour reconnaître, exprimer et illustrer les droits de l'Océan, dans une démarche profondément humaine, tournée vers la transmission, la créativité et le dialogue



Nous avons invité chaque personne présente à prendre un moment pour écouter l'Océan, puis à écrire un mot, une intention ou une phrase en réponse à cette écoute.

Ces fragments – sensibles, personnels, parfois poétiques – ont été rassemblés, puis confiés à une intelligence artificielle non pas pour remplacer les voix humaines, mais pour les amplifier, les faire résonner autrement.

Grâce à l'IA, ces expressions ont été transformées en une Déclaration poétique des droits de l'Océan – un texte collectif, à la croisée de l'émotion, de la création et de la conscience écologique



Générer des textes poétiques et prépositive avec l'IA Ce jeu de miroir entre l'humain et la machine devient une manière de faire résonner sa propre sensibilité.

Charte des droits des Océans

*Texte collectif inspiré par les voix
réunies à l'évènement pour nos
Océans à Nice*



PRÉAMBULE

L'Océan nous a tout donné :
la vie, le souffle, le mouvement, les débuts.
Il est matrice et mystère, silence et déferlante.
Il nous relie, il nous nourrit, il nous transforme.
Et pourtant, il est blessé.
Trop souvent réduit au silence, exploité, ignoré.

1. L'Océan est vivant. Il parle.

Il crie en silence.
Il murmure dans les vagues, hurle dans les tempêtes.
Il roule sur les algues et déchaîne les vents.
Il est souffle, chant, force, calme, agitation.
Les vagues sont de grands halls de gare :
elles invitent au départ.
Elles nous relient à l'ailleurs.

2. L'Océan est source.

Il est la matrice.
Il est notre mère, notre mer, notre bien commun.
Il est l'eau indispensable à toute vie terrestre.
Il est la planète bleue, notre navire dans l'univers.
Il est femme, corps, puissance.
Et il est précieux, sacré.

3. L'Océan est mystère.

Cet endroit merveilleux nous offre tout,
et pourtant, il nous échappe encore.
Il est beauté, corail, baleine, poisson.
Il est le reflet des débuts.
Et il reste, malgré tout, un territoire à écouter.

4. L'Océan doit être protégé.

Parce qu'il donne la vie,
nous devons agir pour lui -
et vite.
Il n'est pas trop tard, mais nous n'avons plus le luxe
du doute.
Nous devons le respecter, l'accompagner, le défendre.

5. L'Océan est un combat.

Contre les plastiques, les chalutiers, la pêche abyssale.
Contre l'exploitation aveugle, les politiques sans vision,
les lobbys plus puissants que nos promesses.
Qui gouverne? demandons-nous.
Ceux qui vivent de la mer ou ceux qui l'éteignent ?

6. L'Océan doit avoir des droits.

Inscrivons-les dans nos constitutions.
Faisons place aux scientifiques, aux gardiens du vivant.
Protégeons le „Mava“ de l'océan :
cet équilibre invisible qu'il nous confie.

7. L'Océan est avenir.

Notre futur dépend de sa santé.
Préserver l'océan, c'est éduquer nos enfants.
C'est faire un choix pour demain :
paradis ou enfer?
C'est choisir l'espérance.
Océan vivant, notre futur.

8. L'Océan est liberté.

Blue Freedom.
Pour qu'il reste libre et vivant,
pour que chaque goutte continue de porter en elle
le souvenir de la Terre.
Agir pour lui, c'est perpétuer la vie.

Épilogue

Ce texte est un engagement.
Un rappel que l'Océan n'est pas une ressource :
il est un être, un monde, une liberté.
Agir pour lui, c'est choisir la vie.
L'écouter, c'est s'écouter nous-mêmes.
Le défendre, c'est nous sauver tous.
Que cette charte soit une boussole,
une graine, un cri doux lancé dans le vent salé.
Car l'Océan ne nous attendra pas.
Et il est encore temps.





Karine Fakhoury

Fondatrice de l'association Bioparc, elle est depuis 2012 pour une meilleure éducation des citoyens. À travers Bioparc, qui signifie pour elle une vision humaniste du vivant et des sciences, la sensibilisation, reconnaissance de la Terre nous ramenant à l'histoire de Bioparc, magazine paralympique (2016) aux côtés des sports professionnels, et à son rôle social.



Alina Barrio

Alina Barrio est une jeune femme d'origine espagnole, elle a grandi en France. Elle est actuellement étudiante en biologie à l'université de Bordeaux. Elle est passionnée par la biologie et souhaite poursuivre ses études dans ce domaine. Elle a déjà effectué des stages dans des laboratoires de recherche en biologie.

